

Semaine du 27 septembre 2021

Les travaux de la commission sur l'industrie se poursuivent tambour battant.

9h d'auditions en deux jours pour continuer d'entendre les spécialistes, les chercheurs et les cercles de réflexion sur le sujet. Les avis des économistes et les différentes écoles de pensée se rejoignent parfois, comme par exemple pour admettre que le différentiel de compétitivité-coût que nous avons entendu pendant plus de vingt ans dans notre pays n'explique pas à lui seul les délocalisations et la fermeture d'usines sur notre territoire. D'autres facteurs comme la participation des salariés au sein des conseils d'administration et de surveillance, le ciblage des aides sur nos ETI et PME, la structuration capitaliste des entreprises et la financiarisation de nos industries doivent être regardées avec beaucoup d'attention comme l'avait déjà souligné le rapport de Louis Gallois en 2012.

J'ai apprécié les échanges de ces deux jours avec les représentants de France stratégie, les membres de Conseil d'analyse économique, les jeunes économistes, les économistes de la santé, qui ont rappelé les dépendances auxquelles notre pays est confronté dans plusieurs domaines et qu'il conviendrait d'urgence corriger.

La pénurie des semi-conducteurs (composants électroniques), qui met particulièrement à mal le secteur de l'automobile en ce moment avec des baisses d'activité sur notre territoire en est une illustration. Les usines Renault de Cléon et de Sandouville sont concernées et souvent impactées. L'exemple de l'industrie du médicament est également frappant. Depuis quelques années notre pays est en tension sur certains médicaments (cardiovasculaires, anti-cancéreux) qui sont pourtant essentiels à la santé de nombreux de nos citoyens. L'industrie pharmaceutique demeure un poste clé de la compétitivité française. Mais la France perd du terrain sur la scène internationale, en raison notamment de l'essor des pays émergents et d'une spécialisation moins porteuse, centrée sur les produits matures et de formes traditionnelles, et beaucoup moins sur les produits récents et de biotechnologie.

Il va falloir prioriser les productions stratégiques pour enrayer cette spirale de la dépendance et retrouver une souveraineté industrielle.